

SAISON
96/97

La Princesse de Clèves

PROCHAINS SPECTACLES

Jazz in Treize Vents

Bojan Z Quartet

Vendredi 24 janvier 1997 à 21h00
Grammont

Les jumeaux vénitiens

de Carlo Goldoni

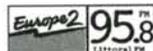
Mise en scène Gildas Bourdet
Du 29 janvier au 7 février 1997
Grammont



La tragédie du roi Christophe

d'Aimé Césaire

Mise en scène Jacques Nichet
Du 6 au 12 mars 1997
Opéra-Comédie

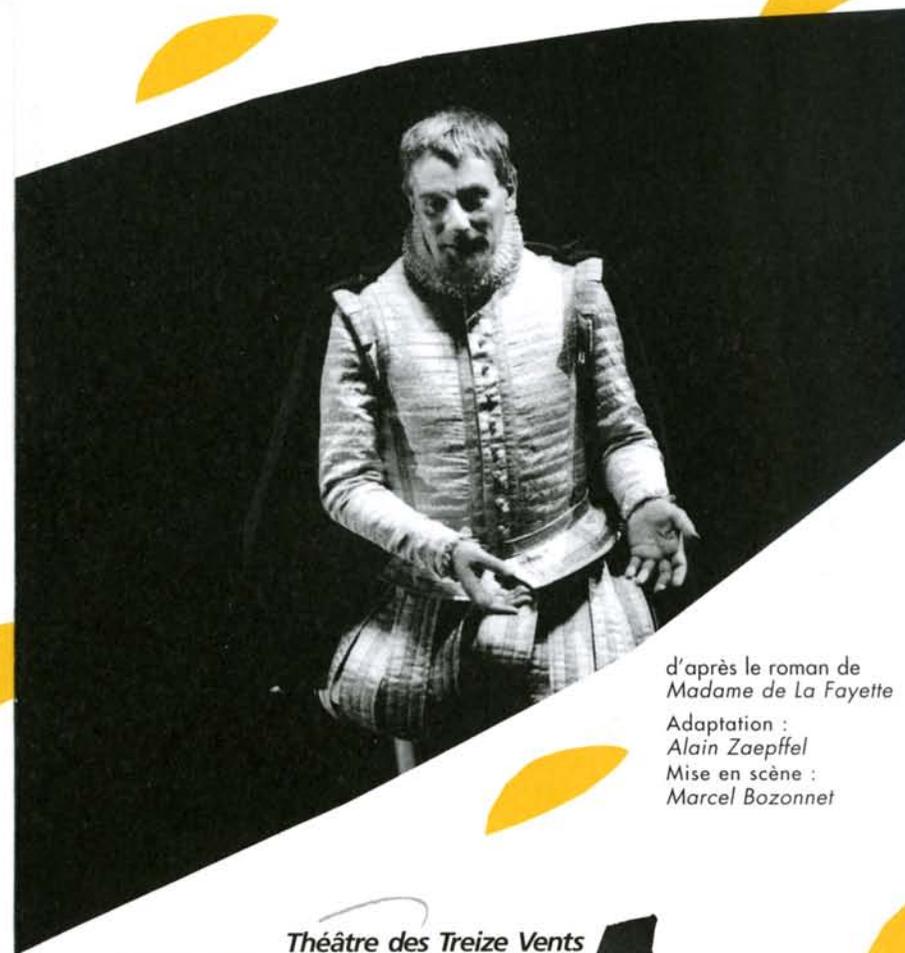


Renseignements et location

04.67.58.08.13

Le Théâtre des Treize Vents est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Montpellier, le Conseil Régional Languedoc-Roussillon et le Conseil Général de l'Hérault.

I.T.O.S.A. MONTPELLIER - TOULOUSE Tél 04 67 75 47 37



d'après le roman de
Madame de La Fayette

Adaptation :
Alain Zaepffel

Mise en scène :
Marcel Bozonnet

Théâtre des Treize Vents

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DU LANGUEDOC-ROUSSILLON
M O N T P E L L I E R

La Princesse de Clèves

d'après le roman de
Madame de La Fayette

Grammont

Du 15 au 19 janvier 1997
à 20h45
Mercredi et jeudi
à 19h00
Dimanche
à 18h00

Adaptation : **Alain Zaepffel**

Mise en scène : **Marcel Bozonnet**

Chorégraphie : **Caroline Marcadé**

Lumière et scénographie : **Joël Hourbeigt**

Costumes : **Patrice Cauchetier**

Avec

Marcel Bozonnet

Co-production :
Studio Productions/Théâtre
des Arts:
Scène Nationale de Cergy-
Pontoise/Théâtre de Caen
Studio Classique

Il me fallait trouver le moyen de monter à nouveau sur la scène sans que mon travail au conservatoire en souffrit. Ainsi ai-je été amené à penser - bien qu'elle fût décriée - à cette forme d'apparition scénique qu'est le solo. Un solo d'acteur donc, à partir de *La Princesse de Clèves* ; l'occasion de remettre en action un corps et une voix en manque de planches.

Je serai entouré, dans cette entreprise, de Alain Zaepffel, haute-contre, auteur de l'adaptation, et de Caroline Marcadé, chorégraphe.

«Il ne faut pas laisser les morts trop seuls», ni les chefs-d'œuvre : il était une femme, il était deux hommes, il était une cour, il était une époque.

On se souvient que *La Princesse de Clèves* raconte l'histoire d'un coup de foudre et nous avons en mémoire sa détonation lente, sa rage distillée. Le regard a blessé. Les entrailles et le cœur ne sont plus que douleur.

Mais les regards muets cherchent une confirmation par la parole, quêtent l'aveu de l'amour, la reconnaissance du désir ; les visages trahissent la violence de leur joie, la folie de leur désespoir. De cabinet en salle de bal, de chambre mortuaire en «campagne», un déplacement incessant, des visites rendues. Dans le tourbillon des conversations du monde, la recherche exténuante de l'autre : on voudrait mettre fin à cette agonie.

Marcel Bozonnet

Me voilà, de nouveau, au cœur des plaisirs et des difficultés, à apprendre, voire ressasser, ma chère langue du XVIIème siècle. En elle, je vois bien, une fois de plus, que vont d'un même pas la beauté stricte et l'horreur, et je redécouvre avec une force inaccoutumée que l'école du plus grand maintien cache un laboratoire de cris. Les phrases, qui paraissent immobiles dans leur perfection, courent, de fait, d'un mouvement imprévisible. Mon travail tient en ceci : trouver les moyens de rendre à cette prose tout le registre des émotions qu'elle inspire.

Marcel Bozonnet

Durée du spectacle : 1h30